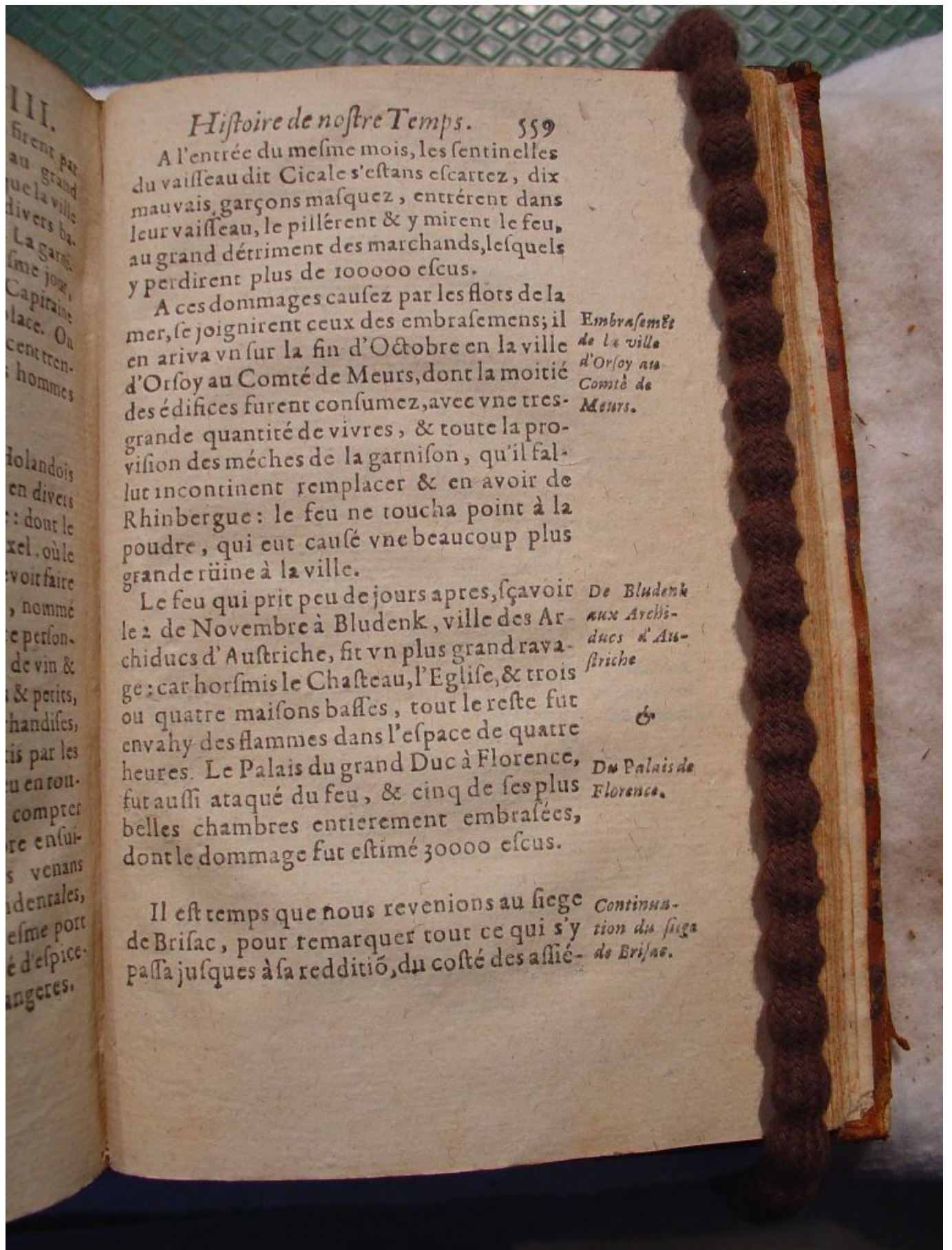


1638_559.jpg



Histoire de nostre Temps. 559

A l'entrée du mesme mois, les sentinelles du vaisseau dit Cicale s'estans escartez, dix mauvais garçons masquez, entrèrent dans leur vaisseau, le pillèrent & y mirent le feu, au grand détriment des marchands, lesquels y perdirent plus de 100000 escus.

A ces dommages causez par les flots de la mer, se joignirent ceux des embrasemens; il en ariva vn sur la fin d'Octobre en la ville d'Orsoy au Comté de Meurs, dont la moitié des édifices furent consumez, avec vne tres-grande quantité de vivres, & toute la provision des méches de la garnison, qu'il fallut incontinent remplacer & en avoir de Rhinbergue: le feu ne toucha point à la poudre, qui eut causé vne beaucoup plus grande rüine à la ville.

Le feu qui prit peu de jours apres, sçavoir le 2 de Novembre à Bludenk, ville des Archiducs d'Autriche, fit vn plus grand ravage: car horsmis le Chasteau, l'Eglise, & trois ou quatre maisons basses, tout le reste fut envahy des flammes dans l'espace de quatre heures. Le Palais du grand Duc à Florence, fut aussi ataqué du feu, & cinq de ses plus belles chambres entierement embrasées, dont le dommage fut estimé 30000 escus.

Il est temps que nous revenions au siege de Brisac, pour remarquer tout ce qui s'y passa jusques à la redditiõ, du costé des assié-

Embrasement de la villa d'Orsoy au Comté de Meurs.

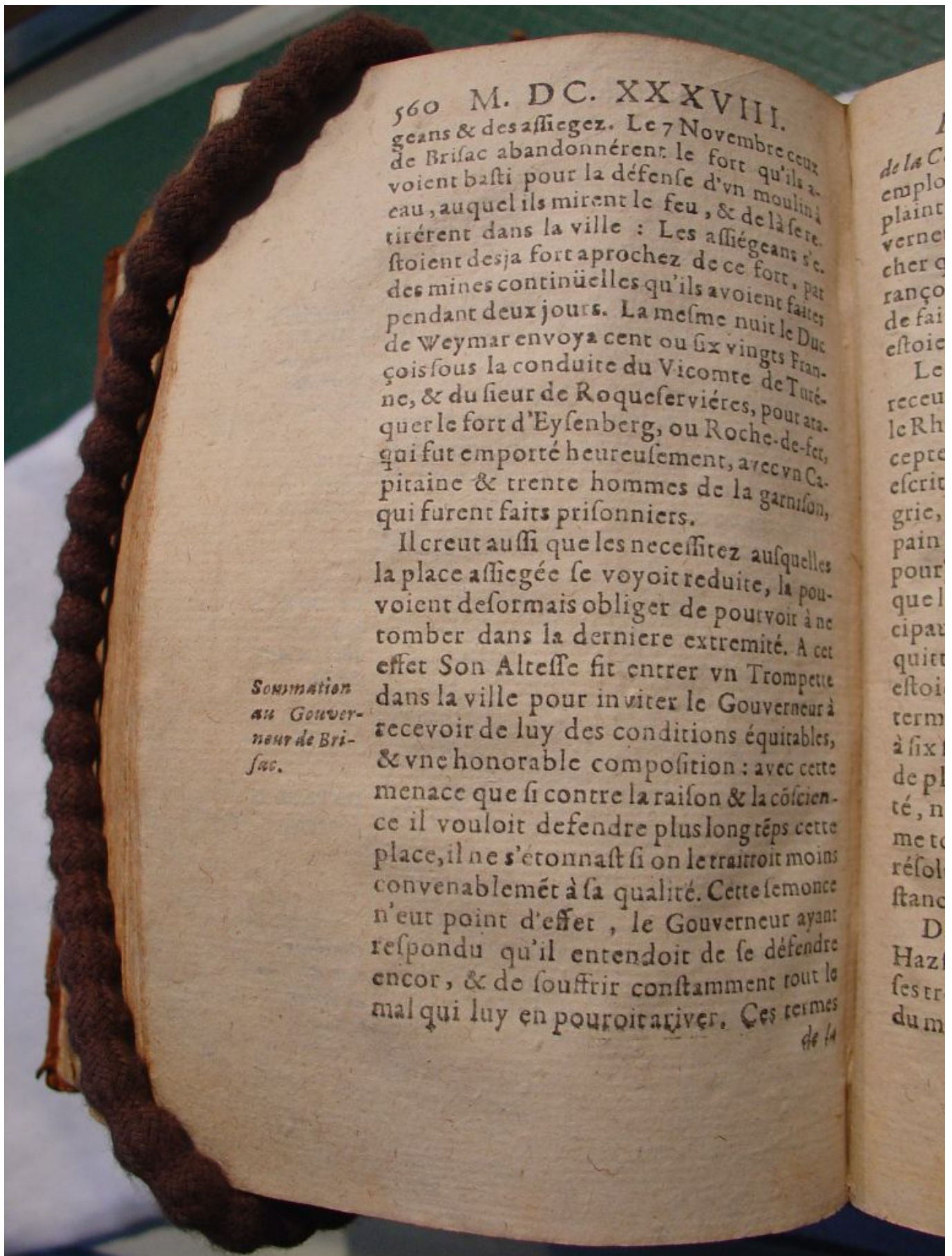
De Bludenk aux Archiducs d'Autriche

¶

Du Palais de Florence.

Continuation du siege de Brisac.

1638_560.jpg



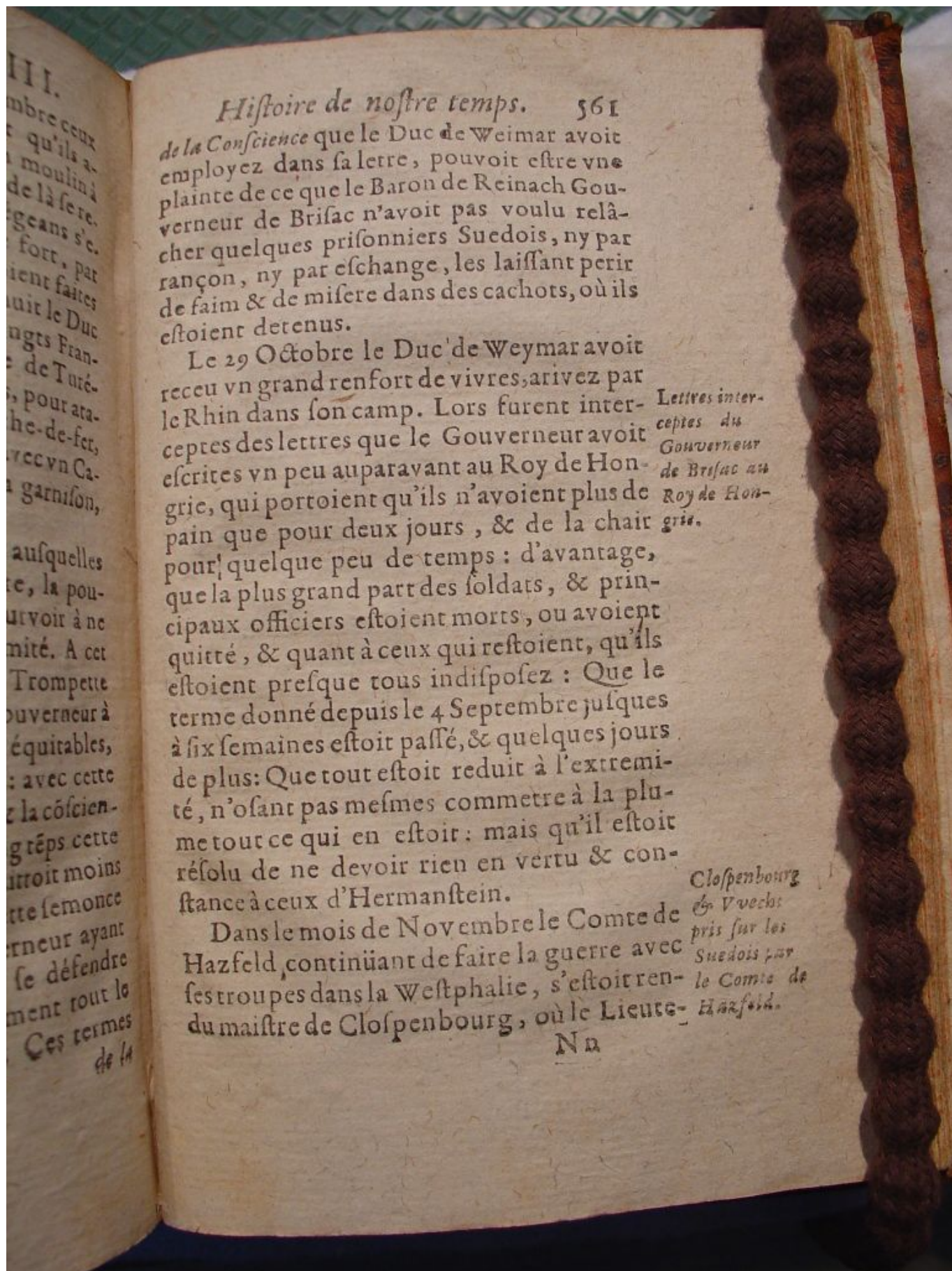
560 M. DC. XXVIII.
geans & des assiegez. Le 7 Novembre ceux
de Brisac abandonnerent le fort qu'ils a-
voient basti pour la defense d'un moulin à
eau, auquel ils mirent le feu, & de là se re-
tirerent dans la ville : Les assiegeans s'e-
stoient desja fort aprochez de ce fort, par
des mines continüelles qu'ils avoient faites
pendant deux jours. La mesme nuit le Duc
de Weymar envoya cent ou six vingts Fran-
çois sous la conduite du Vicomte de Turé-
ne, & du sieur de Roquefervières, pour ara-
quer le fort d'Eysenberg, ou Roche-de-fer,
qui fut emporté heureusement, avec un Ca-
pitaine & trente hommes de la garnison,
qui furent faits prisonniers.

*Sommission
au Gouver-
neur de Bri-
sac.*

Il creut aussi que les necessitez auxquelles
la place assiegée se voyoit reduite, la pou-
voient desormais obliger de pourvoir à ne
tomber dans la derniere extremite. A cet
effet Son Altesse fit entrer un Trompette
dans la ville pour inviter le Gouverneur à
recevoir de luy des conditions equitables,
& une honorable composition : avec cette
menace que si contre la raison & la conscien-
ce il vouloit defendre plus long réps cette
place, il ne s'etonast si on le traitoit moins
convenablement à sa qualité. Cette semonce
n'eut point d'effet, le Gouverneur ayant
respondu qu'il entendoit de se defendre
encor, & de souffrir constamment tout le
mal qui luy en pouroit arriver. Ces termes
de la

de la C
emplo
plaint
verne
cher q
ranço
de fai
estoi
Le
receu
le Rh
cepte
escrit
grie,
pain
pour
quel
cipar
quitt
estoi
term
à six
de pl
té, n
me t
résol
stanc
D
Hazi
ses tr
du m

1638_561.jpg



Histoire de nostre temps. 561

de la Conscience que le Duc de Weimar avoit employez dans sa lettre, pouvoit estre vne plainte de ce que le Baron de Reinach Gouverneur de Brisac n'avoit pas voulu relâcher quelques prisonniers Suedois, ny par rançon, ny par eschange, les laissant perir de faim & de misere dans des cachots, où ils estoient detenus.

Le 29 Octobre le Duc de Weymar avoit receu vn grand renfort de vivres, arivez par le Rhin dans son camp. Lors furent interceptes des lettres que le Gouverneur avoit escrites vn peu auparavant au Roy de Hongrie, qui portoient qu'ils n'avoient plus de pain que pour deux jours, & de la chair pour quelque peu de temps: d'avantage, que la plus grand part des soldats, & principaux officiers estoient morts, ou avoient quitté, & quant à ceux qui restoient, qu'ils estoient presque tous indisposez: Que le terme donné depuis le 4 Septembre jusques à six semaines estoit passé, & quelques jours de plus: Que tout estoit réduit à l'extremité, n'osant pas mesmes commetre à la plume tout ce qui en estoit: mais qu'il estoit résolu de ne devoir rien en vertu & constance à ceux d'Hermanstein.

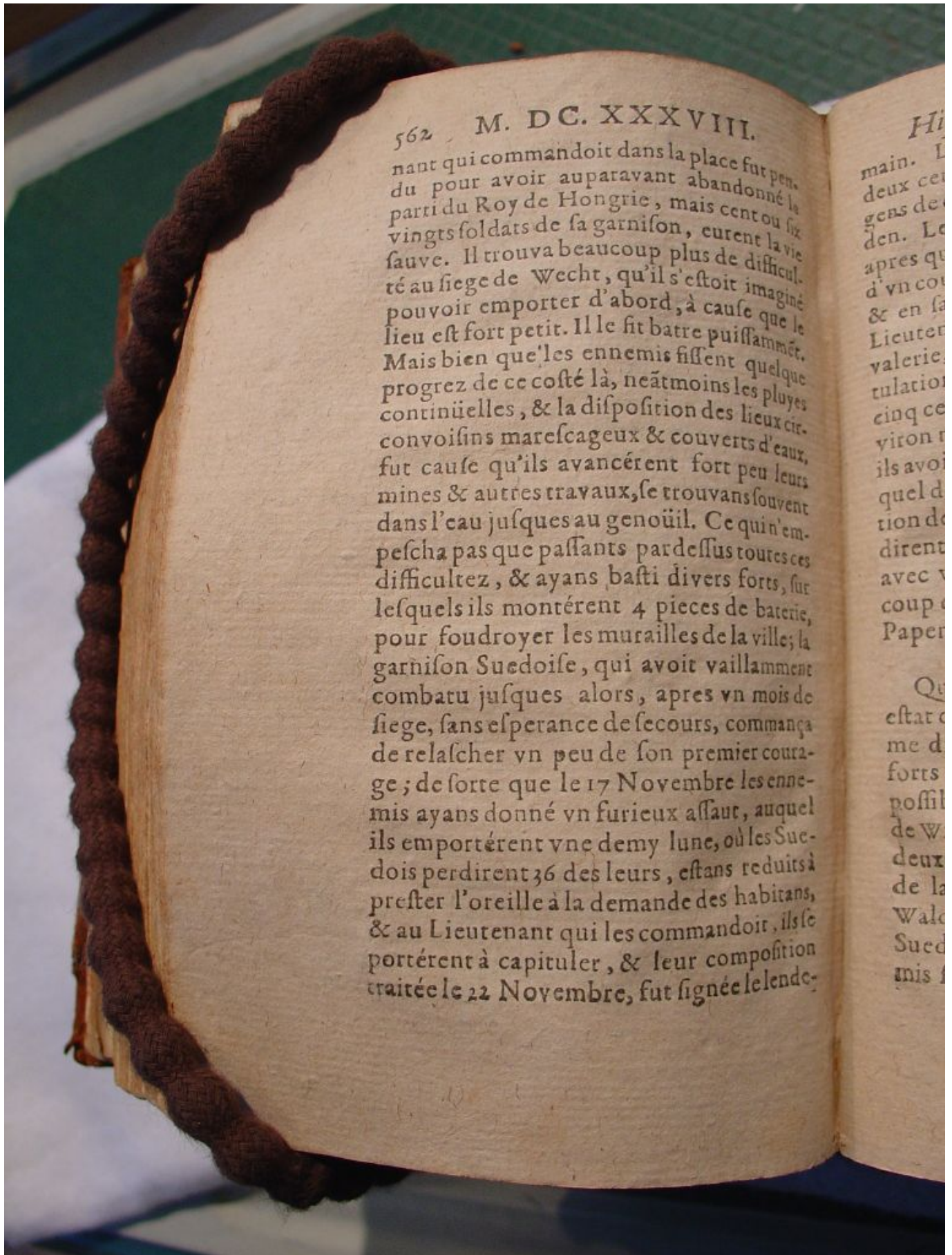
Dans le mois de Novembre le Comte de Hazfeld, continuant de faire la guerre avec ses troupes dans la Westphalie, s'estoit rendu maistre de Clospenbourg, où le Lieute-

Na

Lettres interceptes du Gouverneur de Brisac au Roy de Hongrie.

Clospenbourg & Vvecht pris sur les Suedois par le Comte de Hazfeld.

1638_562.jpg

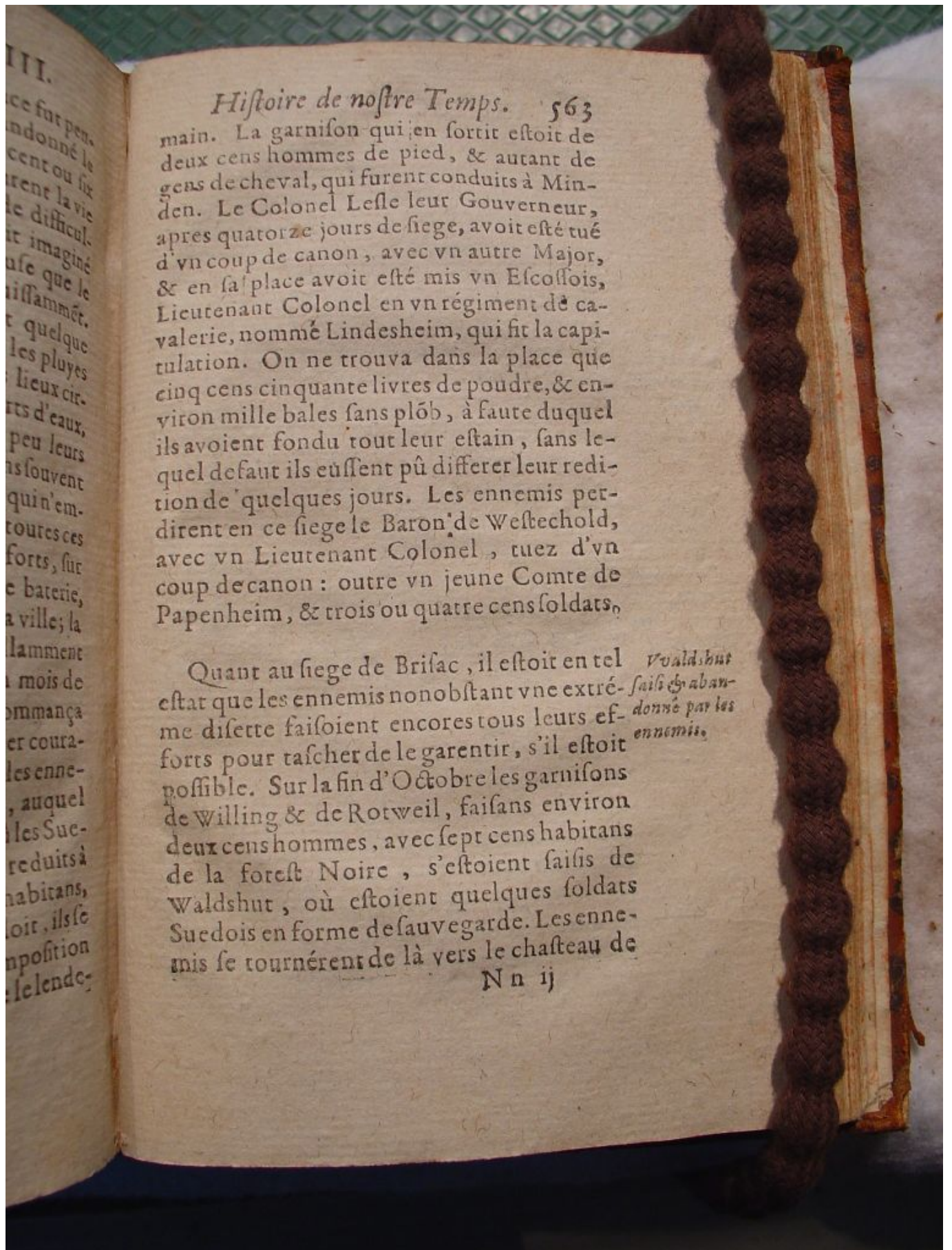


562 M. DC. XXXVIII.
nant qui commandoit dans la place fut pen-
du pour avoir auparavant abandonné le
parti du Roy de Hongrie, mais cent ou six
vingts soldats de sa garnison, eurent la vie
sauve. Il trouva beaucoup plus de difficul-
té au siege de Wecht, qu'il s'estoit imaginé
pouvoir emporter d'abord, à cause que le
lieu est fort petit. Il le fit battre puissamment.
Mais bien que les ennemis fissent quelque
progrez de ce costé là, neãtmoins les pluyes
continüelles, & la disposition des lieux cir-
convoisins marescageux & couverts d'eau,
fut cause qu'ils avancèrent fort peu leurs
mines & autres travaux, se trouvant souvent
dans l'eau jusques au genoüil. Ce qui n'em-
pescha pas que passants par dessus toutes ces
difficultez, & ayans basti divers forts, sur
lesquels ils monterent 4 pieces de baterie,
pour foudroyer les murailles de la ville; la
garnison Suedoise, qui avoit vaillamment
combattu jusques alors, apres vn mois de
siege, sans esperance de secours, commença
de relâcher vn peu de son premier coura-
ge; de sorte que le 17 Novembre les enne-
mis ayans donné vn furieux assaut, auquel
ils emportèrent vne demy lune, où les Sue-
dois perdirent 36 des leurs, estans reduits à
prester l'oreille à la demande des habitans,
& au Lieutenant qui les commandoit, ils se
portèrent à capituler, & leur composition
traitée le 22 Novembre, fut signée le lende-

Hi
main. L
deux ce
gens de
den. Le
apres qu
d'vn cou
& en sa
Lieuten
valerie
tulation
cinq ce
viron r
ils avoi
quel d
tion de
dirent
avec v
coup
Paper

Qu
estat d
me d
forts
possil
de W
deux
de la
Wald
Sued
mis

1638_563.jpg



Histoire de nostre Temps. 563

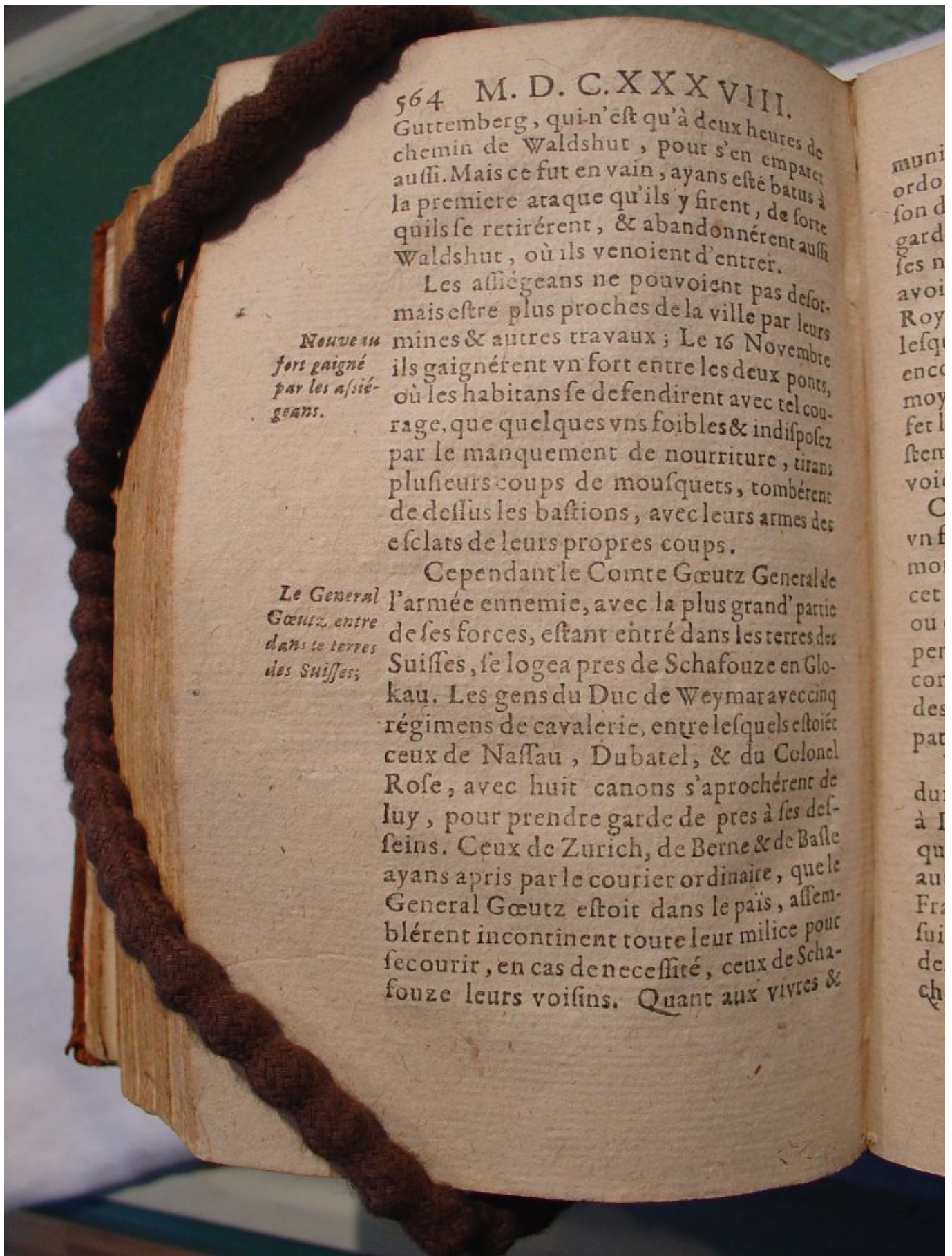
main. La garnison qui en sortit estoit de deux cens hommes de pied, & autant de gens de cheval, qui furent conduits à Minden. Le Colonel Lesle leur Gouverneur, apres quatorze jours de siege, avoit esté tué d'un coup de canon, avec vn autre Major, & en sa place avoit esté mis vn Escossois, Lieutenant Colonel en vn régiment de cavalerie, nommé Lindesheim, qui fit la capitulation. On ne trouva dans la place que cinq cens cinquante livres de poudre, & environ mille bales sans plôb, à faute duquel ils avoient fondu tout leur estain, sans lequel de faut ils eussent pû differer leur reddition de quelques jours. Les ennemis perdirent en ce siege le Baron de Westbehold, avec vn Lieutenant Colonel, tuez d'un coup de canon: outre vn jeune Comte de Papenheim, & trois ou quatre cens soldats,

Quant au siege de Brisac, il estoit en tel estat que les ennemis nonobstant vne extrême disette faisoient encores tous leurs efforts pour tascher de le garentir, s'il estoit possible. Sur la fin d'Octobre les garnisons de Willing & de Rotweil, faisans environ deux cens hommes, avec sept cens habitans de la forest Noire, s'estoient saisis de Waldshut, où estoient quelques soldats Suedois en forme de sauvegarde. Les ennemis se tournèrent de là vers le chasteau de

Waldshut saisi & abandonné par les ennemis.

N n ij

1638_564.jpg



564 M. D. C. XXXVIII.

Guttemberg, qui n'est qu'à deux heures de chemin de Waldshut, pour s'en emparer aussi. Mais ce fut en vain, ayans esté batus à la premiere ataque qu'ils y firent, de sorte qu'ils se retirèrent, & abandonnèrent aussi Waldshut, où ils venoient d'entrer.

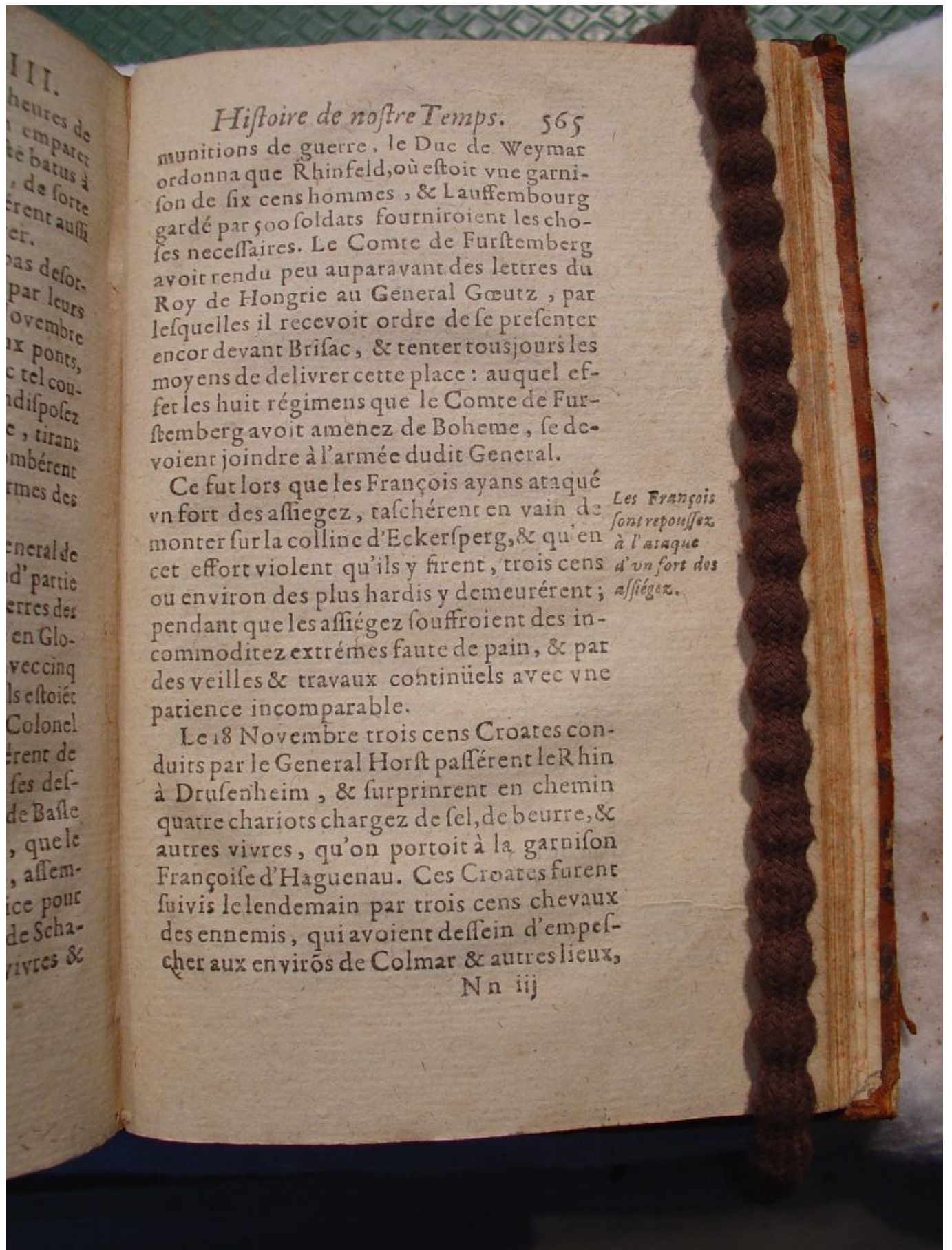
Nouveau fort gagné par les assiégeans.

Les assiégeans ne pouvoient pas desormais estre plus proches de la ville par leurs mines & autres travaux; Le 16 Novembre ils gagnèrent vn fort entre les deux ponts, où les habitans se defendirent avec tel courage, que quelques vns foibles & indisposés par le manquement de nourriture, tirans plusieurs coups de mousquets, tombèrent de dessus les bastions, avec leurs armes des esclats de leurs propres coups.

Le General Gœutz entre dans le terres des Suisses;

Cependant le Comte Gœutz General de l'armée ennemie, avec la plus grand' partie de ses forces, estant entré dans les terres des Suisses, se logea pres de Schafouze en Gloukhou. Les gens du Duc de Weymar avec cinq régimens de cavalerie, entre lesquels estoient ceux de Nassau, Dubatel, & du Colonel Rose, avec huit canons s'aprochèrent de luy, pour prendre garde de pres à ses desseins. Ceux de Zurich, de Berne & de Basle ayans appris par le courier ordinaire, que le General Gœutz estoit dans le pais, assemblèrent incontinent toute leur milice pour secourir, en cas de necessité, ceux de Schafouze leurs voisins. Quant aux vivres &

1638_565.jpg



Histoire de nostre Temps. 565

munitions de guerre, le Duc de Weymar ordonna que Rhinfeld, où estoit vne garnison de six cens hommes, & Lauffembourg gardé par 500 soldats fourniroient les choses necessaires. Le Comte de Furstemberg avoit rendu peu auparavant des lettres du Roy de Hongrie au General Gœutz, par lesquelles il recevoit ordre de se presenter encor devant Brisac, & tenter tousjours les moyens de delivrer cette place: auquel effet les huit régimens que le Comte de Furstemberg avoit amenez de Boheme, se devoient joindre à l'armée dudit General.

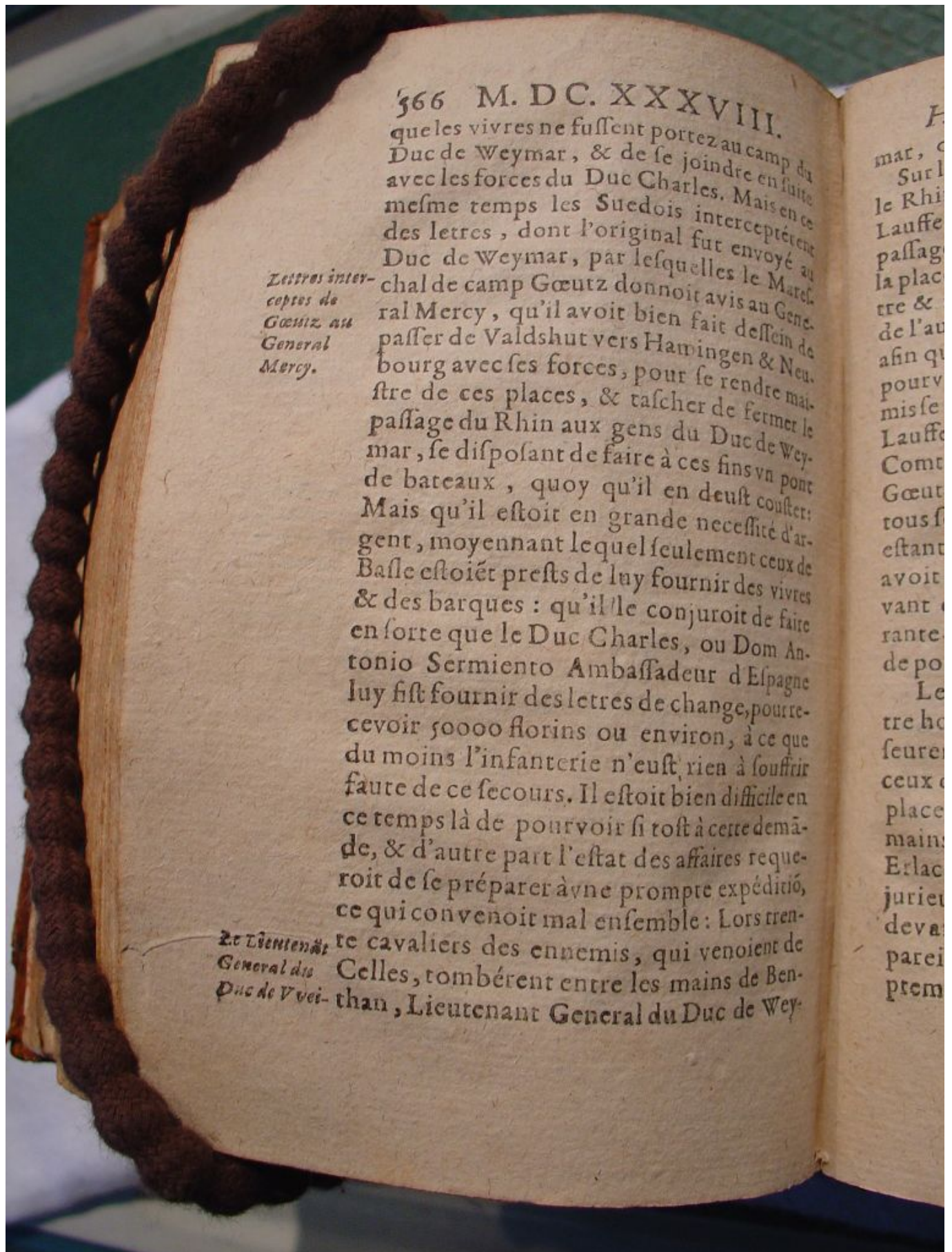
Ce fut lors que les François ayans ataqué vn fort des assiegez, taschèrent en vain de monter sur la colline d'Eckersperg, & qu'en cet effort violent qu'ils y firent, trois cens ou environ des plus hardis y demeurèrent; pendant que les assiegez souffroient des incommoditez extrêmes faute de pain, & par des veilles & travaux continuels avec vne patience incomparable.

Les François sont repoussez à l'ataque d'un fort des assiegez.

Le 18 Novembre trois cens Croates conduits par le General Horst passèrent le Rhin à Drusenheim, & surprinrent en chemin quatre chariots chargez de sel, de beurre, & autres vivres, qu'on portoit à la garnison Françoisse d'Haguenau. Ces Croates furent suivis le lendemain par trois cens chevaux des ennemis, qui avoient dessein d'empescher aux environs de Colmar & autres lieux,

N n iij

1638_566.jpg



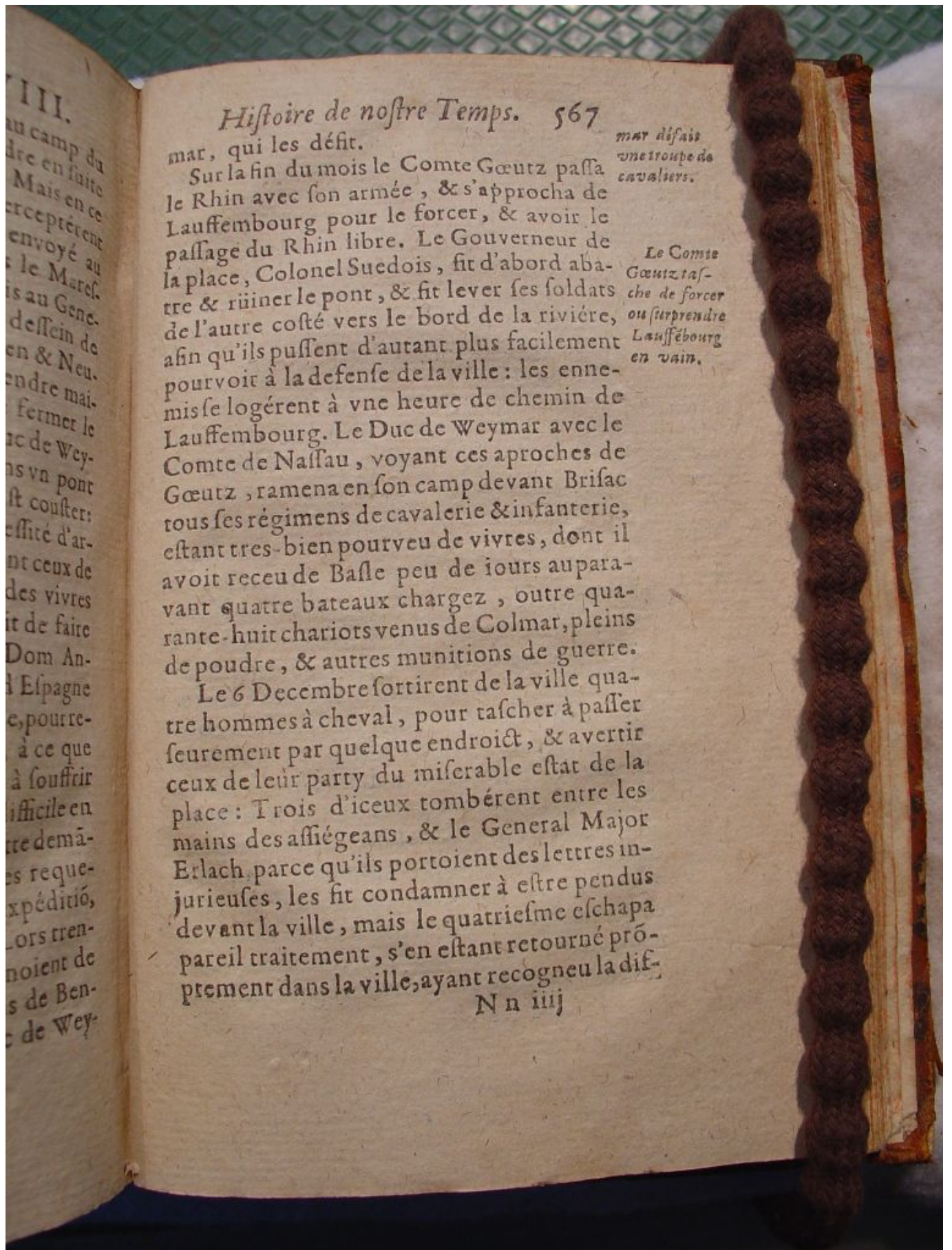
Lettres interceptes de Gœutz au General Mercy.

Et Lieutenant General des Duc de Vveit-

366 M. DC. XXXVIII.
que les vivres ne fussent portez au camp du Duc de Weymar, & de se joindre en suite avec les forces du Duc Charles. Mais en ce mesme temps les Suedois intercepterent ces lettres, dont l'original fut envoyé au Duc de Weymar, par lesquelles le Maréchal de camp Gœutz donnoit avis au General Mercy, qu'il avoit bien fait dessein de passer de Valdshut vers Hamingen & Neubourg avec ses forces, pour se rendre maître de ces places, & tascher de fermer le passage du Rhin aux gens du Duc de Weymar, se disposant de faire à ces fins un pont de bateaux, quoy qu'il en deust couster: Mais qu'il estoit en grande necessité d'argent, moyennant lequel seulement ceux de Basle estoient prests de luy fournir des vivres & des barques: qu'il le conjuroit de faire en sorte que le Duc Charles, ou Dom Antonio Sermiento Ambassadeur d'Espagne luy fist fournir des lettres de change, pour recevoir 50000 florins ou environ, à ce que du moins l'infanterie n'eust rien à souffrir faute de ce secours. Il estoit bien difficile en ce temps là de pourvoir si tost à cette demande, & d'autre part l'estat des affaires requeroit de se préparer à une prompte expédition, ce qui convenoit mal ensemble: Lors trente cavaliers des ennemis, qui venoient de Celles, tombèrent entre les mains de Ben- than, Lieutenant General du Duc de Wey-

F...
mar, c...
Sur l...
le Rhi...
Lauffe...
passag...
la plac...
tre &...
de l'au...
afin qu...
pouv...
mise...
Lauffe...
Com...
Gœut...
tous f...
estant...
avoit...
vant...
rante...
de po...
Le...
tre ho...
seure...
ceux...
place...
main...
Erlac...
juriet...
deva...
parei...
ptem...

1638_567.jpg



Histoire de nostre Temps. 567

mar, qui les défit.

Sur la fin du mois le Comte Gœutz passa le Rhin avec son armée, & s'approcha de Lauffembourg pour le forcer, & avoir le passage du Rhin libre. Le Gouverneur de la place, Colonel Suedois, fit d'abord abatre & rüiner le pont, & fit lever ses soldats de l'autre costé vers le bord de la rivière, afin qu'ils pussent d'autant plus facilement pourvoir à la defense de la ville: les ennemis se logèrent à vne heure de chemin de Lauffembourg. Le Duc de Weymar avec le Comte de Nassau, voyant ces aproches de Gœutz, ramena en son camp devant Brisac tous ses régimens de cavalerie & infanterie, estant tres-bien pourveu de vivres, dont il avoit receu de Basle peu de iours auparavant quatre bateaux chargez, outre quarante-huit chariots venus de Colmar, pleins de poudre, & autres munitions de guerre.

Le 6 Decembre fortirent de la ville quatre hommes à cheval, pour tascher à passer seurement par quelque endroit, & avertir ceux de leur party du miserable estat de la place: Trois d'iceux tombèrent entre les mains des assiégeans, & le General Major Erlach, parce qu'ils portoient des lettres injurieuses, les fit condamner à estre pendus devant la ville, mais le quatriesme eschapa pareil traitement, s'en estant retourné promptement dans la ville, ayant recogneu la dif-

*mar défait
vne troupe de
cavaliers.*

*Le Comte
Gœutz tas-
che de forcer
ou surprendre
Lauffembourg
en vain.*

N n iij

1638_568.jpg

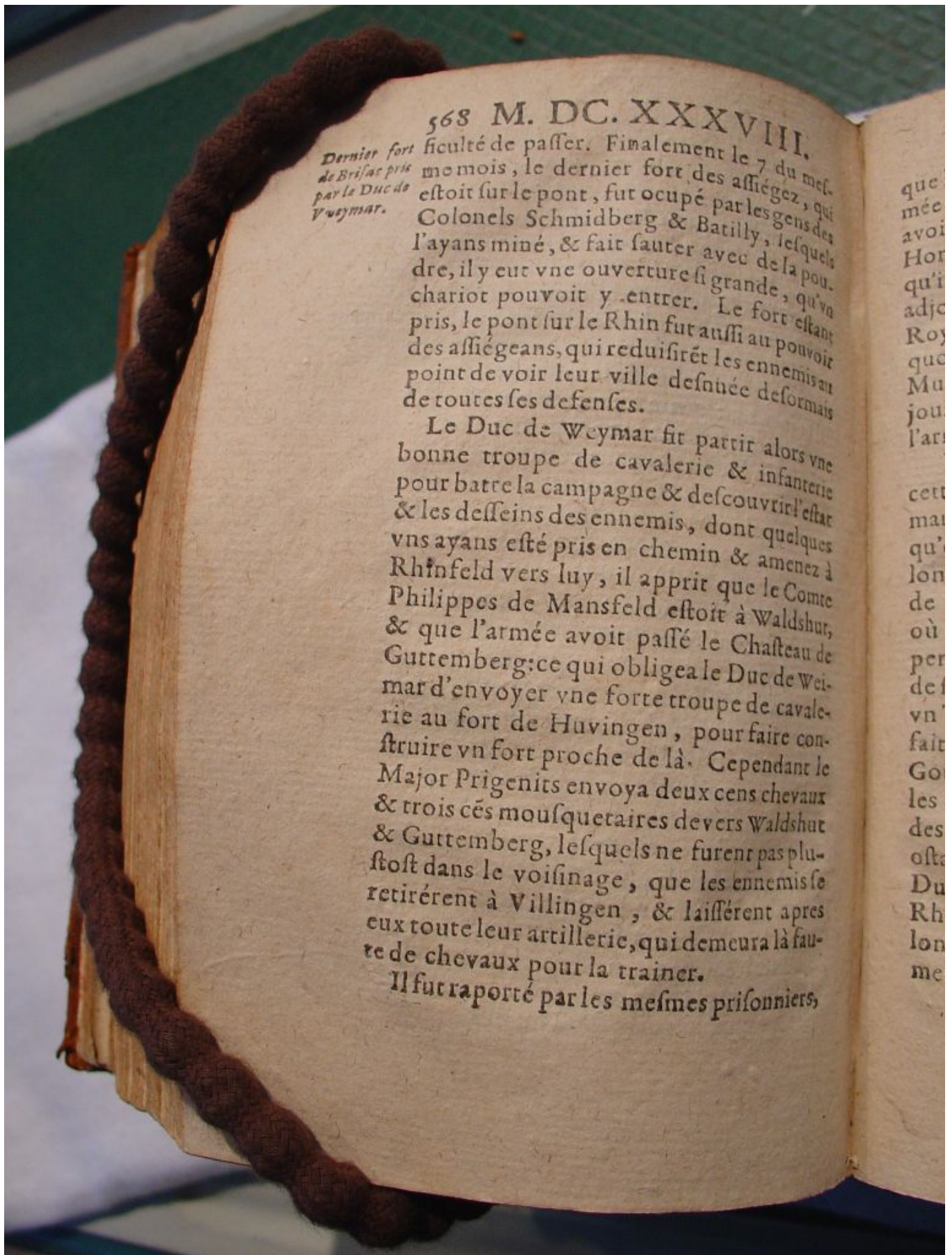


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan